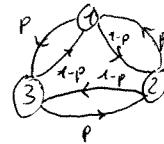


Corrigé de l'examen du 7 décembre 2007

1a On dessine d'abord le graphe associé au processus



puis la matrice  $P = (P_{ij})$  où  $P_{ij}$  = proba d'aller de  $i \rightarrow j$

$$P = \begin{pmatrix} 0 & 1-p & p \\ p & 0 & 1-p \\ 1-p & p & 0 \end{pmatrix}$$

1b On peut calculer  $P^3$  (long) ou mieux décrire les chemins de longueur 3 joignant 1 à 1, de proba > 0. Ceux-ci sont  $1 \rightarrow 2 \rightarrow 3 \rightarrow 1$  et  $1 \rightarrow 3 \rightarrow 2 \rightarrow 1$ .

On a  $P_{1,1}^{(3)} = P(1 \rightarrow 2 \rightarrow 3 \rightarrow 1) + P(1 \rightarrow 3 \rightarrow 2 \rightarrow 1)$ ,  $P(1 \rightarrow 2 \rightarrow 3 \rightarrow 1) = P(1 \rightarrow 2)P(2 \rightarrow 3)P(3 \rightarrow 1)$  (chaque déplacement est indépendant du précédent) sachant la position commençant de même  $P(1 \rightarrow 3 \rightarrow 2 \rightarrow 1) = P(1 \rightarrow 3)P(3 \rightarrow 2)P(2 \rightarrow 1)$

$$\text{Donc } P_{1,1}^{(3)} = (1-p)^3 + p^3$$

De même les chemins de longueur 3 de 1 à 2 sont  $1 \rightarrow 2 \rightarrow 1 \rightarrow 2$ ,  $1 \rightarrow 2 \rightarrow 3 \rightarrow 2$ ,  $1 \rightarrow 3 \rightarrow 1 \rightarrow 2$  d'où

$$P_{1,2}^{(3)} = P(1 \rightarrow 2 \rightarrow 1 \rightarrow 2) + P(1 \rightarrow 2 \rightarrow 3 \rightarrow 2) + P(1 \rightarrow 3 \rightarrow 1 \rightarrow 2) = 3p(1-p)^2$$

1c Par définition  $P$  est régulière si l'existence d'un entier  $n > 0$  tq  $P^n$  soit à coefficients > 0.

On peut établir les petites valeurs de  $n$ , calculer  $P^2 = \begin{pmatrix} 2p(1-p) & p^2 & (1-p)^2 \\ (1-p)^2 & 2p(1-p) & p^2 \\ p^2 & (1-p)^2 & 2p(1-p) \end{pmatrix}$  et on verra que si  $0 < p < 1$  alors  $P^2$  est à coefficients > 0 donc

$P$  est régulière. Si  $p=0$  ou  $p=1$  on verra que  $P^3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_3$  donc  $P^{3n} = I_3$  quel que soit  $n > 0$  donc  $P$  n'est pas régulière. (On sait que si  $P^{n_0}$  est à coefficients > 0 alors  $P^{n_0+k}$  est aussi à coefficients > 0 pour tout  $k \geq 0$ )

Autre méthode (cf ex 5) On observe que  $P^n$  est à coefficients > 0 si et seulement si il existe un chemin de longueur  $n$  entre  $i$  et  $j$ . On verra tout de suite que si  $0 < p < 1$  alors quel que soit  $(i, j)$  il existe un chemin de longueur 2 de  $i \rightarrow j$  :  $i \rightarrow k \rightarrow j$  avec  $k \in \{1, 2, 3\} \setminus \{i, j\}$

Si  $p=0$  les chemins de 1 à 1 sont de longueur un multiple de 3 alors que ceux de 1 à 2 sont de longueur 1 plus un multiple de 3 donc il n'existe pas d'entier  $n$  avec un chemin de longueur  $n$  de 1 à 1 et un chemin de longueur  $n$  de 1 à 2.

1d. Si  $p=0$  ou  $p=1$  alors  $P_n = 1$  si  $n$  est un multiple de 3,  $\Rightarrow P_n = 0$  sinon donc la suite  $(P_n)$  ne converge pas.

Supposons  $0 < p < 1$  alors la matrice de transition  $P$  est régulière d'après 1c, donc d'après le cours, quel que soit  $(x, y, z)$  vecteur de probabilité, la suite  $(x, y, z)P^n$  converge vers l'unique vecteur de proba fixe par  $P$ . Soit  $(d, \beta, \gamma)$  ce vecteur. On a  $P_n$  est la première composante du vecteur  $(1, 0, 0)P^n$  donc la suite  $(P_n)$  converge vers  $d$ .

On calcule  $d$  en résolvant le système  $(d, \beta, \gamma) = (d, \beta, \gamma)P$  lequel équivaut à

$$\begin{cases} d = p\beta + (1-p)\gamma \\ \beta = (1-p)d + p\gamma \\ \gamma = d(1-p) + \beta p \end{cases}$$

$$\begin{cases} d = p\beta + (1-p)\gamma \\ \beta = p(1-p)d + p^2\gamma \\ \gamma = p(1-p)d + (1-p)p\gamma \end{cases}$$

$$\begin{cases} d = p\beta + (1-p)\gamma \\ \beta = p(1-p)d + p^2\gamma \\ \gamma = p(1-p)d + (1-p)p\gamma \end{cases}$$

Comme  $0 < p < 1$ ,  $p(1-p) < 1$  donc  $1-p(1-p) \neq 0$ . On obtient  $\beta = \gamma$  puis  $d = \beta$

On cherche  $(d, \beta, \gamma)$  vecteur de probabilité.  $(d, \beta, \gamma) = (\frac{1}{3}, \frac{1}{3}, \frac{1}{3})$  est la seule solution.

On aurait également pu observer que chaque colonne de  $P$  somme à 1 donc  $(1, 1, 1)$  est vecteur propre de  $P$  pour la valeur propre 1 donc  $(\frac{1}{3}, \frac{1}{3}, \frac{1}{3})$  est un vecteur de probabilité fixe par  $P$ .

Conclusion : si  $0 < p < \frac{1}{3}$  alors la suite  $(p_n)$  converge vers  $\frac{1}{3}$

- 2a.  $\begin{pmatrix} -1 & 2 \\ 1 & -2 \end{pmatrix}$  est la matrice de paiement du joueur 1, les stratégies du joueur 1 correspondant aux lignes, celles du joueur 2 aux colonnes.
- 2b. En stratégie pure, les stratégies optimales du joueur 1 sont celles maximisant le gain garanti.  
 Le gain garanti du joueur 1 en jouant la stratégie 1 est  $-1$ , celui en jouant la stratégie 2 est  $-2$  donc la seule stratégie optimale est la première.  
 La stratégie optimale du joueur 2 est celle minimisant sa perte possible. En jouant sa première stratégie le joueur 2 peut perdre 1, en jouant la seconde il peut perdre 2 donc sa seule stratégie optimale est la stratégie 1.  
 Le couple  $(1,1)$  n'est pas un point selle : le jeu n'admet pas de valeur en stratégie pure.

Si on considère le prolongement mixte du jeu :

La stratégie mixte optimale du joueur 1 est celle tel que  $p \in [0,1]$  maximisant  $\min \{-p + 1-p, 2p - 2(1-p)\} = \min \{1-2p, 4p-2\}$   
 On a  $\min \{1-2p, 4p-2\} = 4p-2$  si  $p \in [0, \frac{1}{2}]$ . La fonction  $p \mapsto \min \{1-2p, 4p-2\}$  est croissante puis décroissante. Le maximum est atteint  $1-2p$  si  $p \in [\frac{1}{2}, 1]$

en  $\frac{1}{2}$  et vaut 0. Conclusion : la stratégie mixte optimale du joueur 1 est le couple  $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ .

On connaît maintenant la valeur du jeu en stratégie mixte : 0. La stratégie mixte optimale du joueur 2 est le couple  $(q, 1-q)$  où  $q \in [0,1]$  tel que  $\max \{-q + 2(1-q), q - 2(1-q)\} = 0$

Sat  $2-3q \leq 0$  et  $-2+q \leq 0$  ce qui équivaut à  $2-3q=0$   $q=\frac{2}{3}$

Conclusion : La stratégie mixte optimale du joueur 2 est  $(\frac{2}{3}, \frac{1}{3})$

- 4a. Matrice de paiement  $\begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 3 & 5 \end{pmatrix}$ . Le point  $(2,1)$  est minimal sur la ligne 2 et maximal sur la colonne 1 : c'est un point selle.

Donc le jeu admet une valeur en stratégie pure qui vaut 3.

- 4b. Une stratégie mixte du joueur 1 est un couple  $(p, 1-p)$  avec  $p \in [0,1]$  le joueur 1 joue sa stratégie 1 avec probabilité  $p$ , sa stratégie 2 avec probabilité  $1-p$ .

Si  $(p, 1-p)$  est une stratégie mixte du joueur 1,  $(q, 1-q)$  une stratégie mixte du joueur 2, l'espérance de gain du joueur 1 correspondant est  $2pq + p(1-q) + 3(1-p)q + 5(1-p)(1-q) = 3pq + 4p - 4p - 2q + 5$

L'espérance de gain garanti du joueur 1 si le joueur 1 joue  $(p, 1-p)$  est  $\inf_{q \in [0,1]} (3pq - 4p - 2q + 5) = \min \{5-4p, 3-p\}$

La stratégie mixte  $(p, 1-p)$  du joueur 1 est optimale si elle maximise l'espérance de gain garanti du joueur 1  $\min \{5-4p, 3-p\}$

La stratégie mixte  $(q, 1-q)$  du joueur 2 est optimale si elle minimise l'espérance de perte possible  $\max \{2q + 1-q, 3q + 5(1-q)\} = \max \{1+q, 5-2q\}$

Pour une matrice de paiement quelconque  $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ , on a  $\sup_{p \in [0,1]} \min \{ap + b(1-p), cp + d(1-p)\} = \inf_{q \in [0,1]} \sup_{p \in [0,1]} \min \{-aq - b(1-q), -cq - d(1-q)\}$

$$= \inf_{q \in [0,1]} \max \{aq + c(1-q), bq + d(1-q)\}$$

(4b) ce qui se traduit par : l'espérance de gain garanti de l'optimal du joueur 1 est égale à l'espérance l'opposé de l'espérance de gain garanti optimal du joueur 2.

Si on ne considère que les stratégies pure, on a  $\max \{ \min \{a, c\}, \min \{b, d\} \} \leq -\max \{ \min \{-a, -b\}, \min \{-c, -d\} \} = \min \{ \max \{a, b\}, \max \{c, d\} \}$   
qui se traduit par : le gain garanti du joueur 1 est inférieur ou égal à l'opposé du gain garanti optimal du joueur 2. L'inégalité est stricte

si le jeu n'a pas de valeur en stratégie pure

4c Valeur du jeu en stratégie mixte = valeur du jeu en stratégie pure puisque celle-ci est définie  
 $= 3$

Par le calcul : on cherche  $\sup_{p \in [0,1]} \min \{5-4p, 3-p\}$ . On a  $3-p < 5-4p$  pour  $p=0$ ,  $3-p = 5-4p$  pour  $p=\frac{2}{3}$ ,  $3-p > 5-4p$  pour  $p > \frac{2}{3}$

donc  $\min \{3-p, 5-4p\} = 3-p$  si  $p \in [0, \frac{2}{3}]$ . On observe que l'application  $p \mapsto \min \{3-p, 5-4p\}$  est décroissante sur  $[0,1]$  donc  
 $= 5-4p$  si  $p \in [\frac{2}{3}, 1]$

Le sup est atteint en 0 et vaut  $\min \{3, 5\} = 3$

4d On a pour  $p \in [0,1]$   $\min \{3-p, 5-4p\} \leq 3$  avec égalité si  $(p, 1-p)$  est optimal pour le joueur 1

On a aussi  $\sup_{p > 0} \min \{3-p, 5-4p\} < 3$  si  $p > 0$  donc  $\min \{3-p, 5-4p\} < 3$  si  $p > 0$  donc l'égalité n'a lieu que pour  $p=0$

On fait d'autre part qu'on a  $\inf_{q \in [0,1]} \max \{2q+1-q, 3q+5(1-q)\} = 3$  (puisque 3 est la valeur du jeu en stratégie mixte)

La stratégie  $(q, 1-q)$  est optimale pour le joueur 2 si  $\max \{2q+1-q, 5-2q\} = 3$  sachant  $q \in [0,1]$ . On a si  $q < 1$ ,  $5-2q > 3$  donc

$\max \{1+q, 5-2q\} = 3$  si  $q = 1$ .

4e Matrice de paiement  $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 2 \end{pmatrix}$ . On voit que  $(2,2)$  est point selle donc le jeu admet la valeur en stratégie pure donc la valeur en stratégie mixte est 2. (On peut aussi calculer  $\sup_{p \in [0,1]} \min \{p+3(1-p), 2p+2(1-p), 3p+2(1-p)\}$ )

La stratégie  $(p, 1-p)$  du joueur 1 est optimale si  $\min \{3-2p, 2, 2+2p\} = 2$  donc si  $3-2p \geq 2$  (on a  $\forall p \in [0,1] 2+2p \geq 2$ )

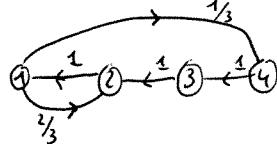
(Pour  $p$  dans  $[0,1]$ )  $3-2p \geq 2 \Leftrightarrow p \leq \frac{1}{2}$  donc l'ensemble des stratégies mixtes optimales du joueur 1 est  $\{(p, 1-p), 0 \leq p \leq \frac{1}{2}\}$

La stratégie  $(q_1, q_2, 1-q_1-q_2)$  du joueur 2 est optimale si  $\max \{q_1+2q_2+3(1-q_1-q_2), 3q_1+2q_2+2(1-q_1-q_2)\} = 2$

On a  $3q_1+2q_2+2(1-q_1-q_2) = 2+q_1 > 2$  si  $q_1 > 0$  donc  $q_1=0$  puis  $q_1+2q_2+3(1-q_1-q_2) = 3-q_2 > 2$  si  $q_2 < 1$  donc  $q_2=1$

Conclusion :  $(0, 1, 0)$  est la seule stratégie optimale du joueur 2.

5 a On suppose  $P^m$  est à coefficients  $>0$  pour un certain entier  $m$ . On observe  $P^m$  est à coefficients  $>0 \Rightarrow P^{m+1}$  est à coefficients  $>0$   
 le coefficient d'indice  $(i,i)$  de  $P^m$  est égal à  $p_{i,i}^{(m)}$ : la probabilité de passer de l'état  $i$  à l'état  $i$  en  $m$  étapes. Donc  $p_{i,i}^{(m)} > 0$   
 Or  $p_{i,i}^{(m)}$  est égal à la somme des probabilités des chemins de longueur  $m$  de  $i$  à  $i$  donc il existe au moins un tel chemin.  
 De même  $p_{i,i}^{(m+1)} > 0$  donc il existe au moins un chemin de longueur  $m+1$  de  $i$  à  $i$ .



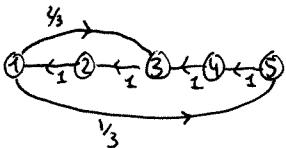
5 b le graphe associé à la matrice de transition est

les chemins de  $1$  à  $1$  sont de longueur  $2k+4l$  avec  $k,l \in \mathbb{N}$ ,  $k+l > 0$ .  $k$  étant le nombre de boucle (1),  $l$  le nombre de passages par l'état 4. Les longueurs décrivent tous les entiers pairs  $>0$

les chemins de  $3$  à  $3$  se décompose comme  $3 \rightarrow 2 \rightarrow 1$  plus un chemin de  $1$  à  $1$  plus  $1 \rightarrow 4 \rightarrow 3$  donc sont de longueur  $4 + 2k+4l$  avec  $k,l \geq 0$   
 On obtient tous les entiers pairs  $\geq 4$

Si la matrice était régulière on aurait des chemins de longueur  $m$  et  $m+1$  pour un certain  $m$  donc au moins un chemin de  $1$  à  $1$  de longueur  
 de  $1$  à  $1$   
 impaire. Or un tel chemin n'existe pas donc la matrice n'est pas régulière.

5 c Graphie:



les longueurs des chemins de  $1$  à  $1$  sont les entiers  $3k+5l$  avec  $k,l \in \mathbb{N}$ ,  $k+l > 0$ . Mêmes longueurs pour les chemins de  $3$  à  $3$ .

On cherche un entier  $m$  tel qu'on ait des chemins de longueur  $m$  et  $m+1$  de chaque état  $i$  au même état  $i$ . Pour les états 1, 2, 3 on a des chemins de longueur 8 et 9. Pour les états 4 et 5 on a des chemins de longueur 10 et 11

On cherche ensuite un entier  $n$  tel qu'on ait pour tout état  $i$  des chemins de longueur  $n+k$  de  $i$  à  $i$  quel que soit  $k \geq 0$

$n=10$  convient. En effet on a des chemins de longueur 10 =  $5 \times 2$ , de longueur 11 =  $5+3 \times 2$  et de longueur  $12 = 5+3 \times 2$  mais pas de longueur 12 entre 5 et 5

$n=13$  convient:  $13 = 2 \times 5 + 3$ ,  $14 = 5 + 3 \times 3$ ,  $15 = 3 \times 5$  et si on a un chemin de longueur  $n$ , on a aussi un chemin de longueur  $n+3$

On observe ensuite que pour chaque couple d'états  $(i,j)$  avec  $i \neq j$  on a un chemin de  $i$  à  $j$  de longueur  $\leq 4$ . Notons  $k_{ij}$  cette longueur

On observe enfin que pour tout couple  $(i,j)$  on a un chemin de longueur 17: on écrit  $17 = k_{ij} + 13 + (4 - k_{ij})$ , on a un chemin de longueur  $k_{ij}$  de  $i$  à  $j$  puis un chemin de longueur  $13 + (4 - k_{ij})$  de  $j$  à  $j$  puisque  $4 - k_{ij} \geq 0$ .

Conclusion  $p_{ij}^{(17)} > 0 \quad \forall i,j$  donc  $P^{17}$  est à coefficients  $>0$ :  $P$  est régulière

Rq  $p_{5,5}^{(12)} = 0$  donc  $P^{12}$  n'est pas à coefficients  $>0$ ! un calcul sur ordinateur montre que  $P^{14}$  est à coefficients  $>0$